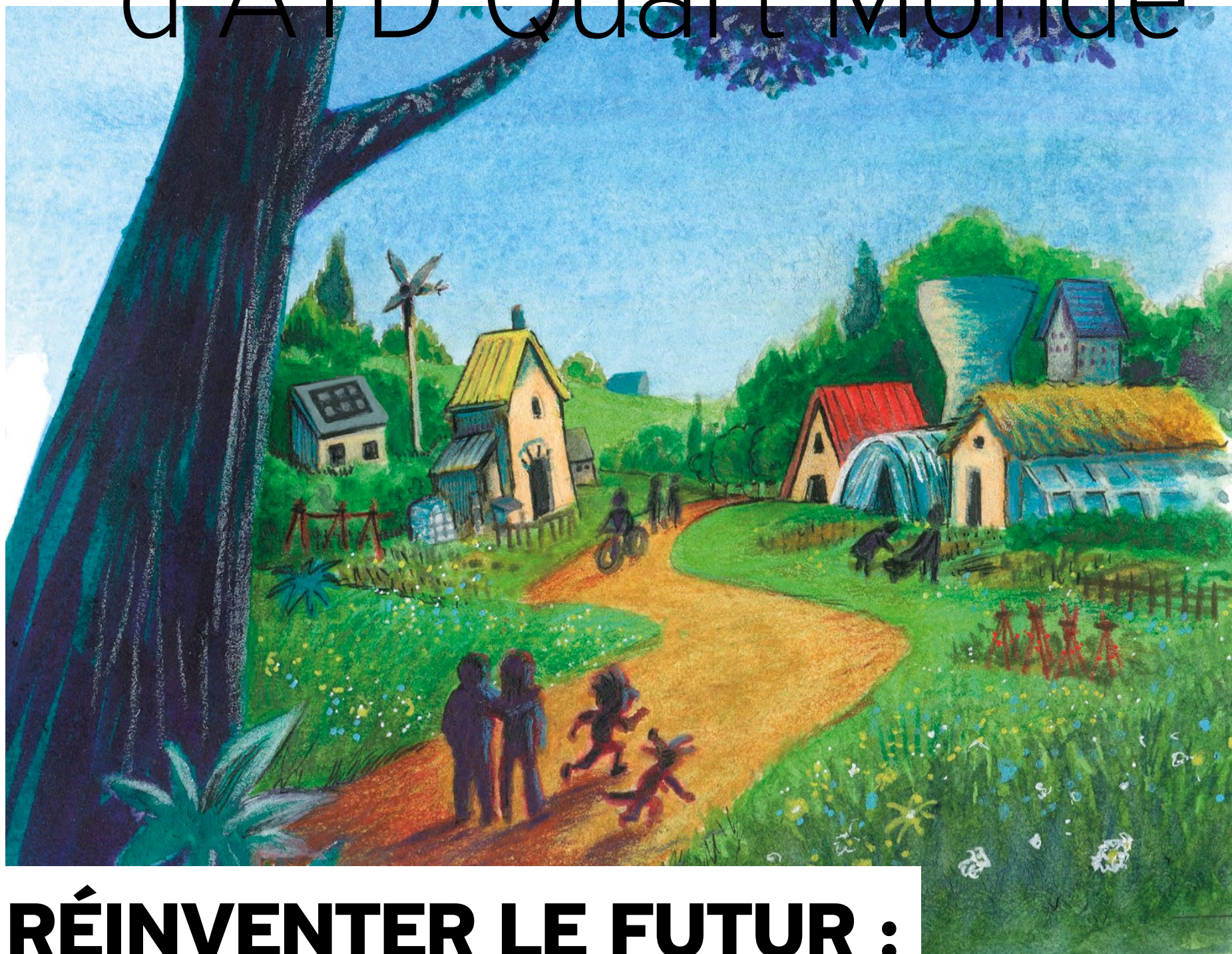


le journal

d'ATD Quart Monde

n°556 - avril 2025



RÉINVENTER LE FUTUR : UN DÉFI, 15 RÉCITS

↑ Dessin de Gwen de Bonneval pour Le Livre de Poche pour illustrer *Demain sera beau*.

Les Éditions Quart Monde et Le Livre de Poche ont publié le 12 mars le recueil de nouvelles *Demain sera beau*, qui imagine un « futur désirable » en 2057. Quinze courtes fictions invitent les lectrices et lecteurs à se créer des imaginaires communs pour se mettre ensemble face aux défis environnementaux.

À LIRE AUSSI: LES HABITANTS DE CENDRAS SE MOBILISENT AUTOUR DE L'HABITAT DURABLE ET SOLIDAIRE P.3 CHANTAL DOLÉANS : « LA MIXITÉ APPORTE TELLEMENT À TOUT LE MONDE » P.8

N° 556
avril 2025 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J.WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



**GEOFFREY
RENIMEL**

Membre de la
délégation nationale

Demain sera beau

Demain sera beau est le titre du recueil de nouvelles qu'ATD Quart Monde vient de publier. Nous n'aurions pas pu choisir meilleur pied de nez à la situation actuelle. Partout, dans les journaux, à la télévision, à la radio et sur Internet, la guerre et les militaires. Partout la peur et les incertitudes saisissent les esprits. Face à tout cela, affirmer avec aplomb que *Demain sera beau* est un acte de résistance. Ce titre incarne l'ambition que nous portons et notre refus de la fatalité. En 1977, Joseph Wresinski prononçait un vibrant discours dans lequel il énonçait le triple refus sur lequel se fonde notre Mouvement : « *le refus de la fatalité de la misère, le refus de la culpabilité qui pèse sur ceux qui la subissent, le refus du gâchis spirituel et humain que constitue le fait qu'une société puisse se priver si légèrement de l'expérience de ceux qui vivent dans la misère* ».

Aujourd'hui, nous pourrions y ajouter d'autres refus : le refus de la fatalité de la destruction de l'environnement et le refus de la culpabilisation de celles et ceux qui en sont les premiers impactés. Ces nouveaux refus se sont traduits ces dernières années dans des engagements concrets de membres d'ATD Quart Monde : un projet pilote monté à Cendras, des jardins partagés, un travail sur les scénarios de transition de l'ADEME, des Universités populaires Quart Monde, des sorties nature, un labo d'idées écologie et grande pauvreté, un jeu *Coup de chaud sur les inégalités*, des ateliers cuisine...

Toutes ces initiatives, nous souhaitons les rassembler, les faire échanger et construire un sens commun. Ce travail est devant nous avec, pour horizon, un grand événement de mobilisation à l'été 2026. Comme le souligne Carine De Boubers-Vanden-Elshout, militante Quart Monde belge, dans un travail croisé avec des philosophes, « *l'espérance, ça ne tombe pas du ciel, ça ne vient pas du dehors, ça ne vient pas d'un seul coup. L'espérance, elle se forge entre nous.* » ■

Rejoignez-nous !



LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél.: 01 42468195, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 22
Directrice de la publication: Marie-Aleth Grand
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournald@atd-quartmonde.org 
Réalisation: Atelier Sioux - atelier-sioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé -

Bonnenouvelle!

→ RÉINVENTER LES SERVICES PUBLICS

ATD Quart Monde s'associe au festival *Le Printemps des services publics* organisé d'avril à juin. L'objectif est de « *renouveler le discours autour des services publics afin de mettre en avant (aussi) ce qui marche et qui fait sens ; visibiliser le caractère essentiel des services publics dans notre vie quotidienne comme dans nos projets de société ; faire se rencontrer les acteurs de la défense et de la réinvention des services publics pour*

construire ensemble des réflexions et des pistes d'action ». Des associations et syndicats proposent, partout en France, des moments festifs, participatifs et revendicatifs afin de « *mesurer le chemin qu'il nous reste à accomplir collectivement pour être au niveau des besoins de la société et d'un avenir désirable* ». ■

Retrouvez le programme :
printempsdesservicespublics.fr

Mauvaisenouvelle!

→ SOLIDARITÉ À LA SOURCE : LES INQUIÉTUDES D'ATD QUART MONDE

Depuis le 1^{er} mars, les déclarations trimestrielles de ressources des allocataires du RSA et de la prime d'activité sont préremplies automatiquement, avec l'ensemble des ressources connues par l'État. Chaque allocataire doit toujours valider sa déclaration et éventuellement la corriger. L'absence de validation peut entraîner une rupture du versement. À terme et après la période de rodage, ce sera probablement plus simple pour l'allocataire. Néanmoins, ATD Quart Monde a plusieurs inquiétudes au sujet de cette réforme. En cas d'erreur ou d'information incorrecte, il n'existe pas d'accompagnement spécifique pour aider les allocataires à modifier leur déclaration. Un nombre important de personnes pourrait ne pas oser contester les montants préremplis, par peur d'erreurs ou de complications



↑ Les explications pas-à-pas pour remplir sa déclaration sur le site de la CAF : www.caf.fr

administratives. Aucune prise en compte des personnes ayant perdu leurs droits ou qui sont en situation de non-recours n'est prévue. Le Mouvement espère que ces évolutions vont permettre un meilleur accès aux droits et non accroître le nombre de sanctions. ■

Pour faire remonter les difficultés et éventuelles sanctions : [polepolitique.france@atd-quartmonde.org](mailto:france@atd-quartmonde.org)

LA PHOTO DU MOIS



LE PARTAGE DE MOMENTS INSPIRANTS À LYON

Le groupe Écologie d'ATD Quart Monde à Lyon organise chaque mois une sortie pour explorer autrement le rapport de ses membres à la nature et à l'environnement. Le mois dernier, direction le musée des Confluences pour découvrir l'exposition « *En Forêt* », de Vincent Munier. « *Un moment hors du temps, une plongée dans les paysages des Vosges et du Jura, à travers des photos magnifiques. Au-delà des chiffres et des enjeux environnementaux, l'écologie c'est aussi nourrir son regard, ressentir et partager des moments inspirants* », souligne Justine Marchal, alliée du groupe. ■

LES CHIFFRES DU MOIS

1,2 million

de coupures et de réductions de puissance pour impayés de facture d'énergie ont été mises en œuvre à la demande des fournisseurs d'électricité et de gaz en 2024, constate, début mars, le médiateur national de l'énergie. Cela représente une augmentation de 24 % sur un an et « *la quatrième année consécutive de hausse* ». Ainsi, 937 000 limitations de puissance en électricité et 309 000 coupures d'électricité ou de gaz ont été effectuées. ■

60 %

des personnes ayant un emploi en France ne sont pas autonomes sur les questions numériques, selon une étude de l'Observatoire Pix des compétences numériques, publiée mi-mars. Les auteurs estiment qu'il existe « *un risque majeur de décrochage numérique, exposant tous les métiers, toutes les catégories socioprofessionnelles, à tous les âges, du fait de l'évolution rapide des technologies* ». ■

46,4 %

des femmes dans le monde en âge de travailler occupaient un emploi, contre 69,5 % des hommes, selon une note de l'Organisation internationale du travail publiée le 6 mars. « *Au rythme actuel de progression, il faudrait près de deux siècles pour parvenir à l'égalité des taux d'emploi* », précise l'OIT. ■

L'INFO DU MOIS

Droits humains et accès à l'énergie en Espagne

Cela fait cinq ans que les habitants de certaines parties du bidonville de Cañada Real Galiana, près de Madrid en Espagne, souffrent de coupures d'électricité régulières. Une réclamation a été déposée en 2022 par la Fédération européenne des associations nationales travaillant avec les sans-abri (FEANTSA), Magistrats Européens pour la Démocratie et les Libertés, Confederación Sindical de Comisiones Obreras et le Mouvement international ATD Quart Monde. Le Comité européen des droits sociaux, l'une des institutions du Conseil de l'Europe, a estimé, dans une décision publiée fin février, « qu'une situation dans laquelle des personnes ont un accès irrégulier à l'énergie ou n'y ont pas accès du tout pendant une période prolongée les rend pauvres en énergie, ce qui constitue une violation de la Charte européenne des droits de l'Homme ». La décision indique clairement qu'un « accès stable, constant et sécurisé à une énergie suffisante est une condition préalable et un élément clé de la jouissance des droits au logement, à la santé, à l'éducation et à la protection contre la pauvreté et l'exclusion sociale ». Alors que ces coupures ont un impact sur la vie d'au moins 4 500 habitants, dont environ 1 800 enfants, le Comité européen des droits sociaux « estime que lorsque les États choisissent de fournir de l'énergie par l'intermédiaire d'entreprises privées, ils ne peuvent pas sous-traiter leurs obligations en matière de droits humains à ces entreprises. » ■



↑ Café des habitants autour de l'habitat social durable et solidaire et sortie familiale à la ferme pédagogique. © ATD Quart Monde



Les habitants de Cendras se mobilisent autour de l'habitat durable et solidaire

À Cendras, près d'Alès, le projet d'un habitat plus durable et solidaire lancé par ATD Quart Monde suscite l'enthousiasme des habitants.

« Ici, tout le monde peut venir se poser autour d'un café, échanger, essayer de créer des projets », explique Mickaël.

Le 6 mars, il est venu, comme souvent le jeudi, au « temps ouvert » organisé par ATD Quart Monde sur la place du village de Cendras, près d'Alès, dans le Gard. Quelques habitants passent, se renseignent sur les activités du quartier, sur les avancées des discussions avec le bailleur social ou encore sur la date du prochain repas partagé, qui réunit chaque mois entre 20 et 50 personnes.

Les quatre volontaires permanents présents pour le projet « Aujourd'hui Tissons Demain », Blandine, Nicolas, Élodie et Yves, développent ici, avec toutes celles et ceux qui le souhaitent, une démarche expérimentale autour des enjeux sociaux et environnementaux. Pour aller vers « un habitat social plus durable et solidaire », ils proposent des moments de discussion, des sorties, des chantiers d'embellissement du quartier et font le lien avec des initiatives autour de la transition écologique déjà très présentes dans la région, afin de les faire connaître aux habitants. Alicia

raconte ainsi avec beaucoup d'enthousiasme comment elle a découvert la cuisson dans un four solaire, quelques jours plus tôt, lors d'une journée organisée par Biosphera, le Centre d'interprétation des vallées cévenoles.

LA SAGESSE PLUTÔT QUE LA SOBRIÉTÉ

Bruno a participé à une rencontre de la dynamique Écologie et grande pauvreté d'ATD Quart Monde dans le Jura et, avec Mickaël et d'autres, à une journée « Ensemble vers une transition écologique juste », organisée à Toulouse dans le cadre du Pacte des Solidarités. À la Bise, « j'ai entendu parler de 'sobriété juste', mais j'avais l'impression qu'on allait parler d'alcool. Pour moi, ça ne veut rien dire quand on parle d'écologie, ça crée de l'incompréhension. Il faudrait plutôt utiliser le mot 'sagesse', car il est temps d'être conscient qu'il faut préserver la planète et que cela soit un choix, tout d'abord personnel, mais aussi mondial », souligne Bruno.

Mickaël, lui aussi, trouve que « ce n'est pas si facile de parler d'écologie ». Il sait pourtant très bien trouver les mots pour évoquer les

difficultés de mobilité ou de logement au quotidien. « Quand on est en situation de pauvreté, tout ce qui devrait être facile devient compliqué. Les transports en commun ne sont pas adaptés à ceux qui travaillent à 7 heures du matin. Alors il faut faire les 5 kilomètres à pied pour aller travailler. Et puis, il y a les logements sociaux qui sont mal isolés. Le loyer n'est pas cher, mais avec les pertes d'énergie qu'on a l'hiver dans nos logements, parfois tu as des factures qui sont plus chères que ton loyer. C'est quand même aberrant », détaille-t-il.

La démarche menée avec ATD Quart Monde leur permet ainsi de « se réunir pour être plus forts », explique Patricia, une autre locataire. Leurs doléances sont ainsi soumises aux institutions, comme la mairie ou le bailleur social, mais aussi leurs rêves et leurs souhaits, comme la transformation d'un bâtiment en habitation avec des espaces partagés. « Aujourd'hui, je m'aperçois que j'ai mon mot à dire. Cela permet de se projeter dans des choses concrètes », se réjouit Mickaël. ■

8 AGENDA

5-6 avril

Le Centre International d'ATD Quart Monde, à Méry-sur-Oise, vous accueille pour un week-end de chantier partagé. Au programme : la construction d'une grande halle en bois, des ateliers pour découvrir ATD Quart Monde et des repas et des temps conviviaux riches en rencontres. **Plus d'infos et inscriptions : chantier.decouverte@atd-quartmonde.org**

8 avril

Tous les mois, ATD Quart Monde vous propose de découvrir une de ses actions. Le 8 avril à 18h, ce sera la question des vacances pour tous et toutes avec l'équipe de La Bise, la maison de vacances familiales du Mouvement dans le Jura. **Lieu : 63 rue Beaumarchais à Montreuil ou en visio : <https://us02web.zoom.us/j/4458951164> (code 0000)** **Inscription gratuite : formation.france@atd-quartmonde.org**

25-27 avril

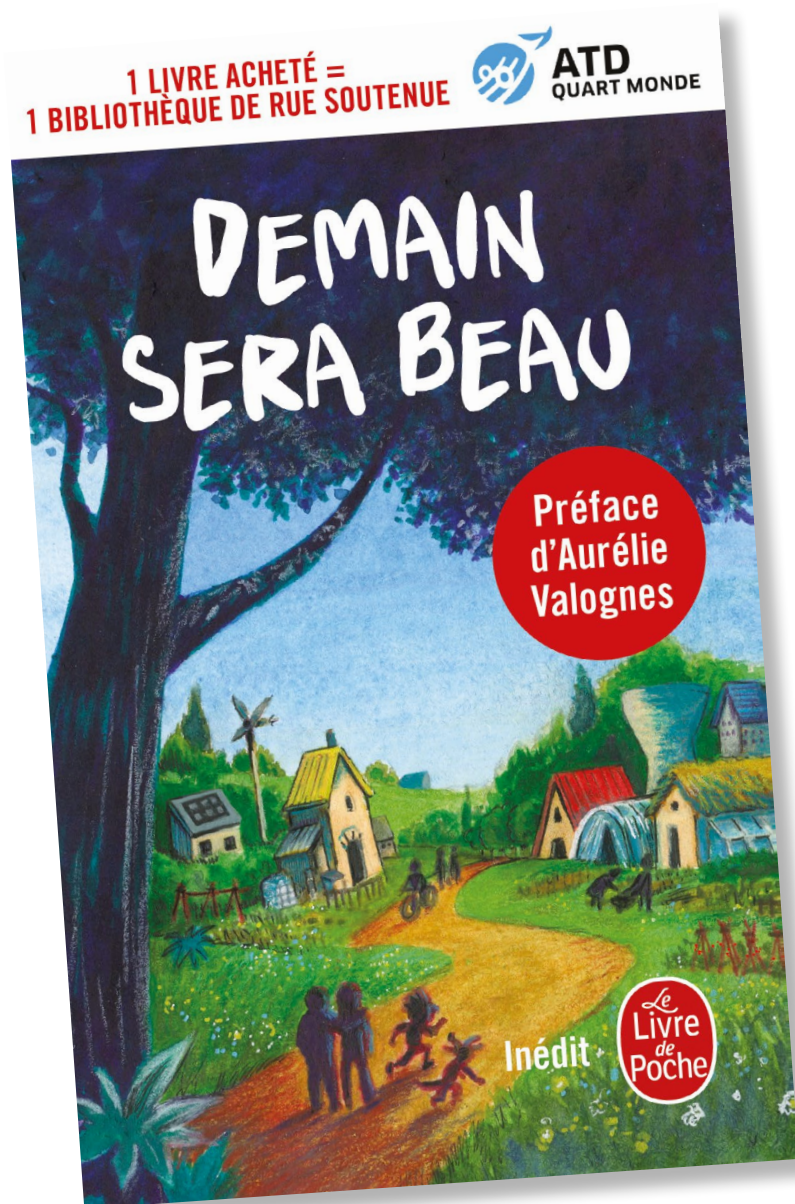
Envie d'être acteur de la transformation de la société, de vous engager avec d'autres pour faire bouger les choses, dans une expérience de vie simple ? Le volontariat permanent à ATD Quart Monde est peut-être fait pour vous : participez à un week-end de découverte du volontariat du 25 au 27 avril en région parisienne. **Informations et inscriptions : info.volontariat@atd-quartmonde.org**

14 juin

L'assemblée générale d'ATD Quart Monde aura lieu samedi 14 juin de 10h à 12h à la Bibliothèque François Mitterrand, dans le 13^e arrondissement à Paris. L'après-midi sera consacré à une table ronde sur la maltraitance institutionnelle.

Réinventer le futur : un défi, 15 récits

Les Éditions Quart Monde et Le Livre de Poche ont publié le 12 mars le recueil de nouvelles *Demain sera beau*, qui imagine un « futur désirable » en 2057. Quinze courtes fictions invitent les lectrices et lecteurs à se créer des imaginaires communs pour se mettre ensemble face aux défis environnementaux.



L'idée a germé au début de l'année 2024. « On avait envie d'imaginer des futurs désirables, de redonner l'envie de militer et de toucher le cœur des gens grâce à la fiction », explique Chloé Herla, responsable des Éditions Quart Monde. L'appel à textes est lancé en mars : « Imaginez : nous sommes en 2057. Après une période de remise en cause et de bouleversements, notre rapport au monde et à la nature s'est modifié. Inventez une histoire où les savoirs et les expériences des plus pauvres ont une place centrale ». Pour rendre ludique l'exercice littéraire, chaque nouvelle devait comporter une série de mots, tels que « lentille », « Geneviève » ou encore « dignité ». L'objectif est de créer « des façons nouvelles de vivre ensemble ». « Nous voulions éviter le côté culpabilisant ou anxiogène du discours sur le changement climatique et permettre aux gens de rentrer de manière positive dans le sujet, pour penser un avenir respectueux de la planète et des humains », souligne Anne-Marie De Pasquale, membre de la délégation nationale d'ATD Quart Monde.

Début septembre, près de 130 textes ont été reçus, écrits parfois par des collectifs, par des membres d'ATD Quart Monde, mais aussi des auteurs et autrices ne connaissant pas le Mouvement. « Nous voulions une grande variété des profils pour que le recueil soit composé d'une belle diversité et que tous les lecteurs trouvent au moins un texte qui les fasse vibrer », précise Chloé Herla.

Un jury, composé de membres d'ATD Quart Monde et de personnalités du monde littéraire

et journalistique, se réunit pendant plusieurs heures pour choisir quinze nouvelles. « Tout le monde s'est pris au jeu et défendait ses textes, tout en restant à l'écoute des autres. C'était intéressant de voir des gens qui venaient de milieux très différents se retrouver sur une nouvelle », ajoute Céline Vercelloni, co-responsable du département Écologie et grande pauvreté d'ATD Quart Monde.

OUVERTURE À DE NOUVEAUX HORIZONS

Sensible aux combats d'ATD Quart Monde, Le Livre de Poche accepte de soutenir le livre et le publie avec la mention « Un livre acheté, une Bibliothèque de rue soutenue ». Il s'agit ainsi de « mettre en avant l'accès à la lecture et à la culture, l'ouverture à de nouveaux horizons », explique Chloé Herla.

Publié le 12 mars, le recueil doit permettre de « lutter contre les discours défaitistes ou le déni de la crise environnementale et de se dire qu'ensemble, on peut imaginer autre chose », poursuit-elle. Les lectrices et lecteurs sont invités à s'en emparer, à s'approprier les textes pour en faire des lectures publiques, des pièces de théâtre, à les illustrer, à en imaginer de nouveaux... « L'imagination peut prendre forme sur de multiples supports. Même les nouvelles qui n'ont pas été retenues peuvent vivre autrement », affirme la responsable des Éditions Quart Monde. « Dans cette période morose, ce livre ouvre d'autres portes sur l'avenir. Chacune et chacun peut y trouver des éléments qui résonnent dans sa vie », conclut Céline Vercelloni. ■

« Être lu pour donner plus d'espoir pour le futur »

Près de 200 auteurs et autrices ont répondu à l'appel à nouvelles et se sont plongés dans la création d'un nouveau monde, plus solidaire.

Pendant plusieurs séances, les membres de l'atelier numérique d'ATD Quart Monde à Reims se sont creusé la tête pour imaginer ce monde dans lequel les plus riches ont quitté la terre, dévastée, pour vivre dans des « capsules spatiales ». Émilie Izla, Raymonde Languet et Chantal Rios, militantes Quart Monde, ont été soutenues par Soraya Brière, Nadège Caron, Michèle Coulon et Michelle Olivier pour se familiariser d'abord avec la science-fiction. Puis elles se sont mises dans la peau de leur personnage, Geneviève, qui a « préféré rester sur terre, avec les plus pauvres, pour partager

leur quotidien ». Le récit de la création de ce nouveau monde, dans lequel « on apprend par la pratique, en assistant celui ou celle qui sait déjà », a fait naître des discussions, parfois mouvementées, sur leur propre quotidien. Toutes ont été très fières d'apprendre que leur nouvelle était sélectionnée. Cette aventure leur a donné le goût d'écrire et elles se sont lancées, depuis, dans un travail sur l'écriture autobiographique.

Nicolas de Torsiac a quant à lui l'habitude de participer à des concours de nouvelles. Mais il était particulièrement heureux que son texte

soit sélectionné. « On écrit pour être publié et lu, mais c'est formidable d'être lu pour donner un peu plus d'espoir pour le futur », précise-t-il. Il a puisé son inspiration dans les maraudes auxquelles il a participé pendant une dizaine d'années. « Je voulais montrer qu'on ne se rend pas toujours compte qu'à notre échelle, sur un bout de rue, un bout de trottoir, on peut changer, parfois révolutionner, la vie d'au moins une personne et, en faisant cela, on se fait du bien aussi à soi-même », affirme-t-il. ■

Un jury à l'écoute de propositions « pour habiter le monde autrement »

Pour les onze membres du jury, venus d'horizons très différents, la sélection des nouvelles n'a pas toujours été simple, même si toutes et tous ont su s'écouter et bâtir un ouvrage qui les satisfait.



« Ce qui a guidé mes choix, c'est plutôt une voix singulière. J'ai aimé les récits qui ne proposaient pas forcément de revenir au temps des charrettes ou au contraire d'être dans de grands buildings entourés d'intelligence artificielle », affirme Aurélie Valognes, à l'issue des délibérations du jury. L'autrice de romans qui ont connu de grands succès comme *Mémé dans les orties*, a « surtout aimé certaines écritures très pudiques et ciselées ». « Il nous appartient d'imaginer le monde de demain, de donner à voir des avènements possibles et désirables.

Pour faire renaître l'espoir. La machine est en marche. Saviez-vous que les révolutions se déclenchent à partir du moment où 3 % de la population adhère au projet et œuvre dans le même sens ? », écrit-elle dans la préface du livre.

UNE AMBIANCE BIENVEILLANTE

Patricia Daran, militante Quart Monde, est fière que les nouvelles qu'elle a défendues aient été sélectionnées dans l'ouvrage. « La plupart étaient très justes, parlaient de l'essentiel, de la nature. J'ai trouvé dans certaines nouvelles de l'humour et de la poésie, c'était très beau », explique-t-elle. Elle conseille à tout le monde de « lire les 15 nouvelles, pour ne pas voir le thème par le petit bout de la lorgnette, mais dans sa globalité ». Pour Myriam Boulahia, militante Quart Monde, la participation au jury a été l'occasion « de faire une pause dans le quotidien, de prendre une autre respiration ». Même si elle trouve que ce n'est pas simple de s'imaginer le monde en 2057, elle a aimé se plonger dans la lecture de ces récits et

défendre ceux qui l'ont marquée. « C'était un peu déstabilisant au début de parler devant les autres membres du jury, mais il y avait une très bonne écoute », se souvient-elle.

C'est aussi le sentiment de Gwen de Bonneval, dessinateur et scénariste de bandes dessinées. L'auteur notamment de *Philiations* a apprécié « ne pas avoir d'a priori avant de lire les textes, qui étaient tous anonymes. C'était intéressant de savoir que tout le monde pouvait participer, que l'on soit très aguerri en termes d'écriture ou non ».

Habité lui-même par « pas mal d'inquiétudes sur l'état du monde en général et particulièrement sur le plan écologique », Gwen de Bonneval estime « qu'on ne peut pas changer le monde si on n'imagine pas d'autres propositions. On peut s'emparer d'une voix, d'un récit qui permet, plus collectivement, d'habiter le monde autrement. Mais on ne sait pas pour l'instant si cela est réellement possible. L'avenir nous le dira ». ■

« On ne peut pas changer le monde si on n'imagine pas d'autres propositions. »

Les 11 membres du jury

- **Florence Aubenas**, écrivaine et grand reporter
- **Myriam Boulahia**, militante Quart Monde
- **Gwen de Bonneval**, dessinateur et scénariste de bandes dessinées
- **Céline Caubet**, volontaire permanente d'ATD Quart Monde
- **Patricia Daran**, militante Quart Monde
- **Anne-Marie De Pasquale**, membre de la délégation nationale d'ATD Quart Monde
- **Marie Desplechin**, écrivaine et journaliste
- **Hervé Kempf**, auteur, journaliste et directeur de la publication de *Reporterre*
- **Alix Orhon**, éditrice pour Le Livre de Poche
- **Mathieu Pâté**, allié d'ATD Quart Monde
- **Aurélie Valognes**, écrivaine

Des outils pour « se mettre ensemble »

La sortie du recueil *Demain sera beau* marque une étape dans la manière dont ATD Quart Monde souhaite permettre à chacun et chacune de s'emparer des enjeux climatiques et environnementaux et de réfléchir à des priorités d'actions communes.

« La nouvelle devra se dérouler en 2057 et illustrer par la fiction des façons nouvelles de vivre ensemble et avec la nature. » Telle était l'une des consignes de l'appel à nouvelles qui permet aujourd'hui la publication de *Demain sera beau*. L'objectif pour ATD Quart Monde était notamment d'inviter les autrices et auteurs à se plonger dans la deuxième priorité souhaitée par la délégation nationale : « se mettre ensemble face aux défis climatiques et environnementaux ».

BÂTIR UNE VISION COMMUNE

Il s'agit aujourd'hui de bâtir une « vision commune et de renforcer le socle de la pensée du Mouvement sur ce sujet », affirment les membres de la délégation nationale. Ce livre

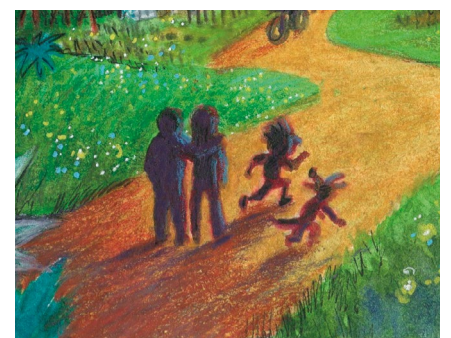
de nouvelles constituait donc une manière de « proposer à tout le monde de s'interroger sur ce que nous souhaitons vivre demain et comment faire pour que cela soit beau, au-delà de ce que l'on nous propose ou même de ce que l'on nous impose », décrit Emmanuel Ratouit, chargé de soutenir les équipes nationales du Mouvement dans le développement de cette priorité.

L'enjeu est de créer une dynamique autour de cette thématique, qui doit ensuite prendre de l'ampleur avec l'organisation d'un séminaire des Universités populaires Quart Monde en septembre prochain, puis la sortie d'un nouveau tome d'*En finir avec les idées fausses sur la pauvreté* consacré aux questions liées à l'écologie et à la pauvreté. Un rassemblement des membres d'ATD Quart Monde doit ensuite

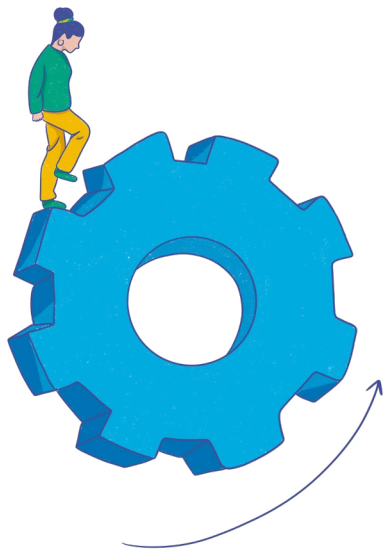
avoir lieu pendant l'été 2026. « L'idée est que tout le monde chemine sur ces questions pour construire une parole et des actions communes », précise Emmanuel Ratouit. Ce cheminement se réalise également avec le Mouvement à l'échelle du monde. « Nous avons des choses à comprendre sur ce qu'il se passe ailleurs pour bâtir une communauté d'idées, de partages d'expériences, de récits de résistance afin de lutter ensemble en faveur de la justice sociale et environnementale », poursuit-il.

Que ce soit dans les Bibliothèques de rue, les Festivals des savoirs et des arts, les Croisements des savoirs ou encore les rencontres avec des partenaires, chaque membre du Mouvement est invité à réfléchir

à la manière d'intégrer les défis climatiques et environnementaux dans ses actions. Car la délégation nationale le rappelle : « notre lutte contre l'extrême pauvreté est aussi une lutte contre la dégradation de nos lieux de vie et du monde qui nous entoure ». ■



↑ p.4 et 5 : Dessins de Gwen de Bonneval



ZOOM SUR LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE

Non aux sanctions sur le RSA !

Une réforme en vigueur depuis le 1er janvier 2025 prévoit d'imposer 15 heures d'activité obligatoires par semaine aux allocataires du RSA. Le texte déterminant les sanctions prévues en cas de non-respect est actuellement en préparation. Il est urgent de se mobiliser. ATD Quart Monde a lancé fin mars une pétition pour refuser les sanctions et mettre l'accompagnement au cœur du RSA.

À SAVOIR

Retrouvez la pétition ici : atdqm.fr/NonSanctionsRSA



AGIR ENSEMBLE CONTRE LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE

Retrouvez dans le rapport *Stop à la maltraitance institutionnelle* les propositions d'ATD Quart Monde pour lutter contre ce fléau :

- Garantir des moyens convenables d'existence inconditionnels.
- Remettre de l'humain dans les services publics.
- Se mettre ensemble pour assurer des droits effectifs.
- Faciliter les recours juridiques et administratifs.

Plus d'infos :

www.atd-quartmonde.fr/stop-maltraitance-institutionnelle/

C'est quoi le RSA ?

L'État a le devoir d'assurer à chacun des moyens convenables d'existence, comme le prévoit la Constitution. Le Revenu de solidarité active est aujourd'hui de 646,52 euros pour une personne seule.

En France, 2 millions de personnes touchent le RSA. Il s'agit d'un revenu de survie, pas une aide conditionnée au travail.

36 % des personnes qui pourraient le demander ne le réclament pas, dont 18 % par peur des conséquences négatives.

Que prévoit la réforme du RSA ?

La loi Plein Emploi prévoit de contraindre les allocataires à faire un minimum de 15 heures d'activité par semaine pour percevoir le RSA, sous peine de sanctions : suspension de tout ou partie du RSA, radiation de la liste des allocataires du RSA et/ou de la liste des demandeurs d'emploi. Après une expérimentation menée depuis mars 2023 dans certains territoires, la réforme est désormais généralisée à l'ensemble du pays.

Un décret en préparation prévoit une nouvelle mesure de sanction intitulée « suspension remobilisation », en cas de non-respect ou de refus du contrat d'engagement et des heures d'activité. Il devrait entrer en vigueur au cours du premier semestre 2025.

Pourquoi ATD Quart Monde s'oppose à cette réforme ?

En conditionnant l'accès au RSA à 15 heures d'activité par semaine, cette réforme exclut de fait les plus éloignés de l'emploi. Elle risque d'entraîner une forte augmentation des radiations pour des raisons administratives : absence à un rendez-vous, activité non validée par France Travail, problème de transport... Au lieu d'aider, on risque de pousser encore plus de personnes hors du dispositif.

Les sanctions aggravent la pauvreté, elles contribuent à augmenter les expulsions locatives, entraînent des ruptures dans le parcours de soin, augmentent l'isolement social.

Le dispositif de contrôle mis en œuvre par les institutions est d'autant plus inquiétant que les moyens alloués à l'accompagnement des allocataires du RSA n'ont pas été augmentés. Cela va se traduire par plus de contraintes administratives pour les allocataires et une dégradation des conditions de travail pour les professionnels de France Travail.

Les 15 heures d'activités imposées ne garantissent aucun retour à l'emploi. Elles brouillent la frontière entre bénévolat et travail obligatoire. Le manque d'accompagnement cumulé au manque d'emploi ne permet de toute façon pas de répondre à la problématique de l'inactivité.

Que demande le Mouvement ?

Sanctionner au lieu d'accompagner, c'est punir la pauvreté au lieu de la combattre. Nous demandons :

- La non-promulgation du décret en cours de préparation prévoyant de nouvelles sanctions concernant le RSA.
- La mise en place d'un accompagnement social digne, bienveillant et adapté aux aspirations et besoins des personnes en situation de pauvreté.

Comment soutenir cette action ?

Chacun et chacune peut participer à ce combat pour la dignité en signant la pétition et en la relayant autour de soi, par mail, sur les réseaux sociaux, dans les institutions... Chaque voix est particulièrement importante pour mobiliser et sensibiliser le plus grand nombre.

De nombreuses ressources documentent déjà les effets négatifs que peut avoir cette réforme. La Défenseure des droits avait dénoncé dès 2023 « le renforcement des obligations d'insertion socioprofessionnelle », qui selon elle « porte des atteintes disproportionnées ou discriminatoires aux droits et libertés des bénéficiaires du RSA ».

ATD Quart Monde a publié un rapport avec le Secours catholique et Aequitaz en octobre 2024 pour formuler ses inquiétudes et demander notamment de « tenir la promesse d'un soutien renforcé aux plus précaires par la dotation de véritables moyens supplémentaires aux politiques de lutte contre la pauvreté ». En décembre 2024, la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) a adopté un avis considérant que l'obligation des 15 heures d'activités « porte atteinte aux droits humains ».

À NOTER

Face à cette réforme, ATD Quart Monde et ses partenaires ont besoin de faire remonter des expériences vécues par les allocataires du RSA pour pouvoir avoir des échanges nourris avec le gouvernement et les institutions.

N'hésitez pas à nous contacter : polepolitique.france@atd-quartmonde.org

“ Sanctionner au lieu d'accompagner, c'est punir la pauvreté au lieu de la combattre.”



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom

Année de naissance

Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8€ donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique
de Bella Lehmann-Berdugo



MIKADO

Baya Kasmi. Fiction. France. Sortie le 9 avril.

Mikado, Lætitia et leurs enfants, Nuage et Zéphyr, composent une famille nomade, à la marge, mais libre à bord de leur van. Une panne les conduit à être hébergés chez Vincent, enseignant veuf, et sa fille Théa. Nuage découvre l'ancrage d'une maison, les livres, l'attrait de l'école et la perspective d'une identité. C'est la rencontre de deux milieux, chacun a ses fragilités, chacun s'approprie. Élevés en famille d'accueil, Lætitia et Mikado en ont souffert. Mikado, sans cesse sur le qui-vive, a vécu l'abandon maternel puis la maltraitance. Leur obsession à tous deux est le placement de leurs enfants, en raison de revenus insuffisants, voire d'une fragilité du père. Des interprétations très convaincantes, des plans rapprochés, charnels, des scènes poétiques ou réalistes, des dialogues justes. Le récit progresse lentement, puis bascule dans le drame. Il invite résolument à l'espoir et à chasser les préjugés, peut-être en approfondissant un sujet très sensible. ■

Une avant-première de ce film, suivi d'un débat, auront lieu au cinéma Le Méliès, à Montreuil, en partenariat avec ATD Quart Monde, à 20h15 le 8 avril.



LA JEUNE FEMME A L'AIGUILLE

Magnus von Horn. Fiction. Suède. VOST. Sortie le 9 avril.

Copenhague, 1918. Karoline, jeune ouvrière, vit dans un taudis. Enceinte du patron de l'usine, elle accepte l'offre de Dagmar, fascinante et énergique, qui aide celles et ceux que personne n'aide. Elle place clandestinement des enfants illégitimes ou de milieux pauvres dans des familles riches. Karoline devient nourrice à ses côtés. Deux femmes fortes, non-conformistes, unies face à l'adversité sociale, basculent dans la cruauté. Un noir et blanc somptueux, un style tantôt classique tantôt nourri de musique et d'effets spéciaux effrayants, des interprètes hallucinantes. Reste un trop-plein de thèmes qui brouille l'ensemble. ■

À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE



REVUE QUART MONDE – LE DROIT À UNE EXISTENCE LÉGALE, N°273, 10 €

À l'échelle mondiale, plus d'un milliard de personnes sont « invisibles », c'est-à-dire non enregistrées dès la naissance et dépourvues de pièce d'identité officielle, dont 164 millions

d'enfants de moins de 5 ans. Plus de la moitié vit en Afrique. Des obstacles tels que la distance, les coûts, le manque de sensibilisation et la faiblesse des systèmes administratifs empêchent l'enregistrement de millions d'enfants à la naissance. Ces questions concernent également les migrants abordant sur les côtes de l'Europe, les 12 millions de Roms et de gens du voyage dont l'enregistrement est compliqué et les droits souvent non reconnus. En Bulgarie et en Roumanie, le nombre des personnes sans papiers est insaisissable. S'il est du devoir de chaque État de mettre en place des politiques pour que tous les enfants soient enregistrés, « le combat pour ces droits est une question de moyens, et aussi une question de valeurs et d'engagement humain », comme le montre ce numéro de la *Revue Quart Monde*. ■

TOUS ENGAGÉS !

Valorisez votre engagement au sein de votre entreprise pour soutenir ATD Quart Monde

Vous êtes engagés dans une Bibliothèque de rue ou une Université populaire Quart Monde ? Vous souhaitez soutenir la démarche *Aujourd'hui Tissons Demain*, à Alès, l'expérimentation OSEE (Osons les savoirs d'expériences de l'exclusion), la maison de vacances familiales de La Bise, dans le Jura, ou encore le projet *Réussir ensemble*, à Villeurbanne ? Vous pouvez solliciter votre entreprise pour qu'elle soutienne financièrement les actions qui vous tiennent à cœur.

C'est par exemple ce qu'a fait Dominique Lehmann, salariée de l'UGAP. Dans le cadre de son engagement envers les salariés porteurs et porteuses de projets solidaires, son entreprise s'est en effet lancée depuis 2020 dans l'opération « 1001 projets ». « Il s'agit de présenter un dossier pour apporter une aide financière ou matérielle, plafonnée à 1500 euros. Chaque dossier est examiné par un jury composé de salariés. Cela permet de créer des liens entre les salariés, de proposer des mobilisations collectives sur des thématiques en phase avec l'entreprise », décrit-elle.

Salariée du Groupe Société Générale et alliée d'ATD Quart Monde, Fatima Hatif-Erena dresse le même constat. Elle a soutenu le projet *Réussir ensemble* en faveur de l'emploi et de la formation professionnelle des jeunes, dans le cadre de l'association de

solidarité *Talents et Partage*, créée en 1994 par des salariés et des retraités de la Société Générale. Cette démarche a contribué au financement des travaux de remise en fonctionnement et de mise aux normes électriques de la maison qui accueille les jeunes à Villeurbanne.

De nombreuses entreprises peuvent proposer ce type de soutien à leurs salariés engagés. C'est un moyen pour elles d'améliorer leur image de marque, d'impliquer les salariés dans des projets qui ont du sens et d'intégrer un engagement solidaire dans leur projet de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE). Elles peuvent en outre bénéficier d'une réduction d'impôt allant jusqu'à 60 % des sommes versées, sous certaines conditions. Avant de s'engager dans un partenariat, ATD Quart Monde vérifie la démarche éthique de l'entreprise. ■



Contactez nos équipes :
PARTENARIATS@
ATD-QUARTMONDE.ORG
ou **01 42 46 69 86**



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR
WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (10 n°/an).
10 € ou plus : €
 à la *Revue Quart Monde* (4 n°/an).
32 € ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL
 Revue Quart-monde n°273
10€/.....€
 Demain sera beau – 7,20 €/.....€

+ Frais de port :
pour 1 exemplaire – 4 € €
pour 2 exemplaires et plus – 7 € €
ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €
 J'adhère à ATD Quart Monde
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétaire des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}
Adresse
E-mail
année de Naissance



CHANTAL DOLÉANS

« La mixité apporte tellement à tout le monde »



© ATD Quart Monde

À Nogent-le-Rotrou, Chantal Doléans, militante Quart Monde, contribue à faire émerger la parole des plus pauvres pour faire avancer la société.

8

« Je parle rarement d'où je viens », affirme Chantal Doléans. Si elle a accepté de partager son parcours, c'est parce qu'elle croit profondément à la nécessité de « faire remonter la parole des plus pauvres ». « Dans les médias, les gens qui parlent sont tellement loin de la réalité. Ils pensent parler pour nous, parler des gens pauvres, mais en fait ils ne savent rien du vécu de ces personnes », constate-t-elle. Alors, même si elle-même préfère « aider les autres à exprimer des paroles parfois difficiles », elle pense qu'elle peut « transmettre son vécu, pour faire avancer les choses, mais avec les autres, toujours ».

Assise au soleil, dans le jardin de la Maison Partagée de Nogent-le-Rotrou, Chantal prend petit à petit de l'assurance pour dévoiler les grandes étapes de sa vie. Placée dans une famille d'accueil à 11 mois, elle estime qu'elle a eu « de la chance de rester dans la même famille jusqu'à ses 18 ans, dans une grande maison, bien loin de la pauvreté ».

Mais à 18 ans, elle ressent le besoin d'aller vivre chez sa mère, de savoir d'où elle vient. La sortie de sa « bulle » est extrêmement violente. « Cela ne s'est pas bien passé. Du jour au lendemain, elle a mis mes affaires dehors. Je l'ai vécu comme un second abandon, je suis un peu tombée dans un trou noir », se souvient-elle. La porte de sa famille d'accueil lui est toujours ouverte, mais elle ne veut pas revenir sur son choix d'être partie. Pendant plusieurs mois, elle se retrouve

seule, à la rue. C'est pourtant pendant cette période qu'elle rencontre Pascal, qui deviendra ensuite son mari. « Ses parents m'ont tendu la main et m'ont accueillie chez eux », raconte-t-elle.

Chantal remonte alors la pente, obtient un BTS d'assistante de direction, s'installe avec Pascal, qui a déjà deux enfants. Ensemble, ils ont un fils, puis une fille. La famille recomposée parvient à partir en vacances grâce au soutien d'ATD Quart Monde, une association dont leur parle souvent la mère de Pascal. Chantal admet aujourd'hui qu'elle n'avait alors « pas forcément compris tous les concepts » du Mouvement, qu'elle voit à ce moment-là comme « un lieu de rencontres » où faire notamment des ateliers lors des Festivals des savoirs et des arts.

DES RESENTIS IDENTIQUES

Petit à petit, elle sent cependant la puissance du travail mené avec les militants Quart Monde, dont la parole est transmise pour faire évoluer les institutions. « Quand on a été invisible dans la société à un moment de sa vie, c'est important de rencontrer des gens comme les alliés que j'ai alors croisés, qui savent mettre en avant cette parole », estime-t-elle. Elle qui ressent toujours le besoin de faire ses preuves plus que les autres, que ce soit dans sa vie personnelle ou professionnelle, trouve peu à peu sa place à ATD Quart Monde et se revendique « militante Quart Monde ».

Elle comprend que ce terme est parfois vécu

comme « enfermant » par certaines personnes : « quand on est pauvre, on n'a pas envie d'être tout le temps ramené à cela, d'être dans une catégorie ». Pourtant, « quand les militants commencent à parler entre eux, il y a d'autres sujets qui émergent, même si les alliés sont très à l'écoute. Quand je discute avec d'autres militants, j'ai l'impression que nous avons beaucoup de similitudes, des ressentis identiques, même si nous avons des parcours différents. Il ne s'agit donc pas d'opposer les uns aux autres, mais au contraire de montrer qu'on a besoin d'avancer ensemble, et que la mixité apporte tellement à tout le monde », constate-t-elle.

UNE JEUNESSE PLUS COMBATIVE

Elle participe aux Universités populaires Quart Monde, aux réunions hebdomadaires, s'investit un peu dans le jardin partagé... Elle se lance aussi dans un volontariat associatif à la Maison Partagée pour s'occuper notamment du petit marché solidaire, qui permet d'acheter les invendus des producteurs locaux. « Cela a fait évoluer ma pensée sur la transition écologique. Je n'achète plus que des produits de saison, je fais attention à manger moins de produits transformés. Mais manger bio et local, cela reste cher », souligne-t-elle. Avec d'autres militants Quart Monde, elle participe à un Croisement des savoirs et des pratiques à l'Agence de la transition écologique, l'ADEME. Enthousiasmée par cette expérience, elle espère que ce Croisement « va vraiment

permettre aux personnes en situation de pauvreté de se retrouver moins seules face à leurs problèmes, et aux institutions d'arrêter de penser que les gens pauvres ne savent pas ce qu'est la transition écologique ».

Au Centre d'accueil pour demandeurs d'asile où elle travaille aujourd'hui, elle parle souvent d'ATD Quart Monde, mais elle regrette de ne pas voir davantage de personnes rejoindre le Mouvement. « Il a apporté à la société des acquis sociaux très importants et beaucoup de gens ne savent pas que la parole des plus pauvres a contribué à cela. Ici, on se connaît tous depuis très longtemps, donc c'est assez facile de parler. Mais comment faire venir de nouvelles personnes, qui vivent des choses difficiles et n'ont pas forcément envie d'en parler ? » Elle espère tout de même que « la jeunesse qui arrive va être plus combative, qu'elle va mener des combats plus globaux, plus facilement faire attention à l'autre, quel qu'il soit, et se servir de l'expérience de chacun pour faire avancer la société ».

« Quand on a été invisible dans la société à un moment de sa vie, c'est important de rencontrer des gens comme les alliés »